



=> RÉTENTION UTILISÉE ILLÉGALEMENT

Fin 2017, le nombre de personnes enfermées en **Centres de Rétention Administrative (CRA)** a été multiplié par deux. A cela correspond une explosion de violations des droits des personnes étrangères : 41 % des personnes enfermées qui ont pu passer devant des juges ont été libérées pour pratiques administratives ou policières illégales.

=> **LA FRANCE CONTINUE À ENFERMER DES ENFANTS DANS DES CENTRES DE RÉTENTION ADMINISTRATIVE (CRA)** Malgré les condamnations de la Cour européenne des droits de l'homme (ce traitement est en effet proscrit par les articles 3, 5 et 8 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme), plus de 600 mineurs ont été enfermés dans un **Centres de Rétention Administrative** en métropole entre 2012 et 2017.

(Voilà le type d'informations que nous affichons lors des cercles de silence de Nantes)

10 ANS DE CERCLES DE SILENCE, POUR QUOI FAIRE ?

Les Cercles de silence ont été initiés en 2007 à Toulouse par des personnes très diverses dont des franciscains, afin de « **protester contre l'enfermement systématique des sans-papiers dans les Centres de Rétention Administrative pour le seul fait d'être entrés en France pour vivre mieux ou pour sauver leur vie** ». Cette manifestation silencieuse et non-violente réunit des gens de tous bords désireux de contrer le grand silence médiatique qui entoure les centres de rétention qui ont tout d'une prison.

Or, en Europe, la France est non seulement un des pays qui rejettent le plus de demandes d'asile (les 2/3), elle est aussi le pays qui enferme le plus : près de 50 000 personnes par an séjournent dans les centres de rétention administrative. Et ces dernières années, le recours aux CRA a été utilisé contre des personnes que l'on ne pouvait pas renvoyer dans leur pays en guerre, donc de façon très inefficace - sauf au regard des souffrances ainsi engendrées ! -, voire illégale dans bien des cas.

Depuis 2007, le mouvement des cercles de silence s'est étendu en France et en Europe, et il continue, car l'enfermement des étrangers en CRA continue, emblématique de la façon dont sont 'accueillies' les personnes migrantes. **Nous continuons, car il est de plus en plus nécessaire d'ÉVEILLER les consciences endormies** ou ceux qui croient que les choses changeront sans leur propre intervention; nous continuons car la durée est un des ingrédients de la non-violence : « La constance est indispensable. La non-violence nécessite des acteurs déterminés et patients, parce qu'elle ne vise pas seulement à un résultat immédiat, mais elle a l'ambition de faire changer les mentalités » (frère Alain Richard).

Nous continuons, donc, avec détermination, en orientant vers diverses associations ceux qui voudraient passer de la prise de conscience à l'action concrète.

Notre action peut paraître dérisoire. Mais nous tenons à **dire notre désaccord avec cette manière de traiter des êtres humains : nous protestons contre l'enfermement aboutissant à l'humiliation et à la criminalisation de personnes déjà particulièrement vulnérables, qui ont pour seul tort d'avoir cherché refuge dans notre pays.** Nous n'avons pas de réponse toute faite quant à l'accueil des migrants, mais nous pensons que le chemin passe par le respect de la dignité de toute personne humaine. En sensibilisant les passants, nous appelons à une réflexion et à des actions pour le respect des droits fondamentaux de toute personne, quel que soit son statut administratif.

Réfléchir et faire réfléchir à ce qui rend indifférent à l'étranger, voire xénophobe, est indispensable si l'on veut faire évoluer les mentalités – la nôtre ? – tout en respectant chacun. **Il y va de notre humanité.**

Comité de pilotage des Cercles de Silence : 06 80 05 83 62

À Nantes, depuis le printemps 2008, le cercle se forme tous les derniers mardis du mois, place Royale, de 18h30 à 19h30. Même s'il n'y a pas de CRA à Nantes, nous sommes tous concernés dans notre humanité par nos capacités d'accueil, les nôtres, celles de notre pays.



Le 24 avril 2018, LE CERCLE DE SILENCE DE NANTES COMPTERA 10 ANS D'EXISTENCE. Nous vous invitons à venir très nombreux rejoindre le cercle ne serait-ce que quelques minutes !

Parole de migrant enfermé fin octobre 2017 au CRA du Mesnil-Amelot (77)

« On nous a comptés.
Chacun sa carte, chacun son numéro...
Nous sommes des simples numéros...
Nos noms figurent sur les papiers, mais nous sommes appelés par nos numéros. C'est humiliant !!
Très Chers Lecteurs,

*L'homme abandonne l'humanité, l'homme se perd...
Et les victimes sont présentées comme des statistiques...
Les corps errent dans le vide, et les cœurs sont pendus...
[...]
Et j'attends un futur potentiellement foutu... »*

Atef, n°1462, Texte complet en ligne sur le site <http://www.cimade.org>